

Dates de tournée après le Festival

14 septembre 2024

Malta Festival Poznań 2024 (Pologne)

Du 26 septembre au 6 octobre 2024

Nowy Teatr (Varsovie, Pologne)

Du 29 novembre au 1^{er} décembre 2024

Théâtre de Liège (Belgique)

Du 13 au 15 décembre 2024

Boska Komedia - Divine Comedy
International Theater Festival (Cracovie, Pologne)

Du 5 au 16 février 2025

La Colline – Théâtre national (Paris)

21 et 22 mars 2025

Schauspiel Stuttgart (Allemagne)

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com



f @ in d #FDA24

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2024 !

Les annonces en salle en espagnol ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Centro Dramático Nacional d'Espagne. The Spanish announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Centro Dramático Nacional of Spain.

Visuel 78^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



78^e édition
2024

Krzysztof Warlikowski Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux

d'après l'œuvre de J.M. Coetzee

au Nowy Teatr (Varsovie).
Spectacle créé le 11 avril 2024

Under the name Elizabeth Costello hides a character created by J.M. Coetzee. After he first mentioned her in a conference in 1999, she kept showing up in his work, until she became the South African author's alter ego. The fictional life of Elizabeth Costello—a once-successful novelist on the decline—consists of a series of lectures that often stand out for her controversial statements: Krzysztof Warlikowski has become fascinated by this imaginary and scandalous author, to the point of including her in several of his shows. She is the guiding thread of this creation. The Polish director likes to walk the thin line between fantasy and reality in his theatre. Costello then becomes the ideal travelling companion to explore the grey areas outside of the well-trodden paths of morality.

Los viajes, encuentros y discursos de una escritora inventada por J.M. Coetzee, Premio Nobel 2003, que ya había aparecido en sus anteriores novelas... así como en obras del dramaturgo polaco. Un debate teatral sobre cuestiones cada vez más incómodas.

Sous le nom d'Elizabeth Costello se cache un personnage créé par J.M. Coetzee. Citée pour la première fois dans l'une de ses conférences en 1999, elle revient par la suite dans son œuvre jusqu'à devenir une alter ego de l'auteur sud-africain. La vie fictive d'Elizabeth Costello – romancière à succès sur le retour – consiste en une série de prises de parole lors desquelles elle se distingue souvent par ses sorties de route. Krzysztof Warlikowski s'est laissé fasciner par cette autrice imaginative et scandaleuse au point de l'accueillir à plusieurs reprises dans ses spectacles. Elle est le fil d'Ariane de cette création. Le théâtre du metteur en scène polonais chemine sur l'étroite ligne de crête qui sépare le fantasme de la réalité. Costello devient la compagne de voyage idéale pour explorer les zones grises situées en dehors des chemins balisés de la morale.

16 17 | 19 20 21 JUILLET À 22H
COUR D'HONNEUR
DU PALAIS DES PAPES
4H AVEC EXTRACTE

Krzysztof Warlikowski
Pologne

d'après l'œuvre de J.M. Coetzee

Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux

THÉÂTRE

Avec Marisz Bonaszewski, Andrzej Chyra, Magdalena Cielecka, Ewa Datkowska, Jadwiga Jankowska-Cieślak, Maja Komorowska, Bartosz Geiner, Matgorzata Hajewska-Krzysztofik, Magdalena Jankowska-Cieślak, Maja Komorowska, Hiroaki Murakami, Maja Ostaszewska, Ewelina Pankowska, Jacek Ponedziatka, Magdalena Popławska

Texte d'après Elizabeth Costello, L'Homme lent, L'Abattoir de verre de J.M. Coetzee

Collaboration au texte Łukasz Chotkowski, Mateusz Górnjak, Anna Lewandowska

Scénario Piotr Gruszczyński, Krzysztof Warlikowski

Mise en scène Krzysztof Warlikowski

Costumes et décors Matgorzata Szczęśniak by J.M. Coetzee / *Interview* © 2018 by J.M. Coetzee; Soledad Costantini revisité par Peter Lampack Agency, Inc.

Lumière Felice Ross

Dramaturgie Piotr Gruszczyński

Collaboration artistique Claude Bardouil

Musique Paweł Mykietyn

Vidéo Kamill Polak

Maquillage Joanna Chudyk, Monika Kaleta

Traduction pour le surtitrage Margot Carlier (français), Artur Zapataowski (anglais)

Assistanat à la mise en scène Jeremi Pedowicz

Régie générale Paweł Kamionka

Régie plateau Łukasz Józków

Régie vidéo Tomasz Józwin

Régie lumière Dariusz Adamski

Régie son Mirosław Burkot

Captation vidéo Bartłomiej Zawita

Surtrage Zofia Szymanowska

Machinerie Wojciech Sadowski, Łukasz Zukowski

Accessoires Tomasz Laskowski

Habillage Kajetan Korcz, Sylwia Szefer

Production Nowy Teatr (Varsovie)

Coproduction Schauspiel Stuttgart, Festival d'Avignon, Théâtre de Liège, La Colline – Théâtre national (Paris), Athens Epidaurus Festival, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Malta Festival Poznań 2024

Avec le soutien du Ministry of Culture and National Heritage (Pologne)

Avec l'aide de Kinoteka (Varsovie), Institut français de Pologne

L'Institut Adam Mickiewicz est le partenaire principal de la tournée européenne 2024/25 d'Elizabeth Costello.

Elizabeth Costello © 2003 by J.M. Coetzee / *Slow Man* © 2005 by J.M. Coetzee / *Moral Tales* © 2017 by J.M. Coetzee / *Interview* © 2018 by J.M. Coetzee; Soledad Costantini revisité par Peter Lampack Agency, Inc.

La vidéo *Anywhere Out of the World* (2000) de Philippe Parreno a été utilisée dans le spectacle.

Sophie Calle *North Pole*, 2009

Sophie Calle *La Dernière Image*, Istanbul 2010 traduction polonaise Agata Kozak

Sophie Calle *Des histoires vraies* © Actes Sud, Arles

2018 traduction polonaise Agnieszka Grudzińska



Entretien avec Krzysztof Warlikowski

Votre spectacle *Elizabeth Costello. Sept leçons et cinq contes moraux* n'est pas une simple adaptation du roman homonyme de J.M. Coetzee : il met en scène la rencontre avec un personnage, une écrivaine fictive, qui traverse autant l'œuvre de l'écrivain sud-africain que la vôtre...

Krzysztof Warlikowski

Elizabeth Costello apparaît dans le roman éponyme de J.M. Coetzee paru en 2003, avant de ressurgir quelques années plus tard dans *L'Homme ralenti* puis dans *L'Abattoir de verre*. Dans l'une de ses interviews, J.M. Coetzee en raconte la genèse : alors qu'il était invité aux États-Unis pour donner une série de conférences, il choisit – par une forme de mise en abyme – de parler justement « des conférences que donne dans les universités américaines l'écrivaine Elizabeth Costello » : au lieu de littérature, il décide – à travers la voix de Costello – de parler de la condition animale.

Costello est également une figure récurrente de vos spectacles...

Je l'ai déjà « utilisée » dans deux spectacles, notamment dans *La Fin*, qui mêlait des textes de Franz Kafka et de Bernard-Marie Koltès, où elle se retrouve dans « l'au-delà », devant une porte, comme la porte de la Loi chez Franz Kafka, et doit écrire une déclaration de foi pour pouvoir passer... L'autre apparition d'Elizabeth Costello, c'était dans *(A)pollonia*, où elle donnait une conférence sur l'Holocauste, en faisant un parallèle scandaleux pour l'auditoire avec l'abattage contemporain des animaux.

En quoi vous fascine-t-elle pour qu'à l'instar du prix Nobel de littérature 2003, vous la conviez ainsi au cœur de vos créations ?

C'est un personnage qui brouille la frontière entre la fiction et la réalité. Quelque temps après la parution du roman, l'un des amis de Coetzee est interrogé sur l'œuvre d'Elizabeth Costello : elle est devenue réelle dans la tête des lecteurs ! J.M. Coetzee entretient des rapports complexes avec elle. Comme lui, elle va de conférence en conférence. Elle devient son alter ego. Certaines de ses conférences sont inspirées par celles de Coetzee : elles sont traversées par la question du mal ou le respect de la vie animale – autant de thèmes qui sont chers à l'auteur. Cette fiction dans la fiction dans la fiction est passionnante. Elle a envahi mes propres mises en scène.

« J'aime cette question que pose Coetzee : et si, au fond, tout ce que nous faisons n'était que fiction ? »

Pourquoi Elizabeth Costello est-elle une écrivaine si singulière ?

Dans le roman, nous faisons sa connaissance alors qu'elle reçoit le prix Stowe à Williamstown en Pennsylvanie. Elle est alors présentée comme l'une des plus grands écrivains du monde. Nous la suivons en Afrique, en route vers l'Antarctique, aux États-Unis, à Amsterdam... De conférence en conférence, de voyage en voyage, elle dévoile une manière bien à elle de penser le monde.

« Bien sûr, J.M. Coetzee se cache derrière Costello, en flirtant avec le politically correct. Grâce à elle, il gagne en liberté. »

Il y a, en *background*, les problèmes qu'elle rencontre dans ses rapports avec son fils, sa sœur, ses connaissances... Son existence devient problématique et embarrassante. Elle est de plus en plus ostracisée. Elle vieillit et doit négocier avec ses désirs – ce qui l'affecte énormément. À travers ces conférences gênantes, la question de sa propre vie, de son devenir, de son vieillissement, se pose. C'est sans doute la raison pour laquelle, après son arrivée devant la Porte à la fin du roman, J.M. Coetzee choisira de la faire revenir dans deux autres récits en la faisant vieillir...

Comment mettre en scène un tel personnage ?

J'ai retenu certaines conférences plutôt que d'autres – sachant que deux d'entre elles avaient déjà été intégrées dans mes spectacles. Pour incarner ce personnage complexe, j'ai choisi six actrices de différents âges et physiques, ainsi qu'un homme. Il s'agit d'explorer ce personnage d'écrivaine qui déraile progressivement. « Elizabeth Costello » – ses récits comme le personnage en lui-même – représente une sorte de trouble qui ne passe pas seulement par ses propos ou ses conférences mais par ce flirt constant avec l'impossible, qui nous mène quelque part où nous ne serions jamais arrivés. En répétant « J'ai des opinions mais je n'y crois pas », Elizabeth Costello témoigne d'une personnalité à part. Elle ne souhaite pas répondre, comme d'autres auteurs, à des questions sur la littérature. Elle préfère nous interroger, sans donner de réponses, sur des questions essentielles, viscérales. J.M. Coetzee pourrait reprendre à son compte la fameuse phrase de Flaubert : « Madame Bovary, c'est moi. » Elizabeth Costello est-elle moi ?

En tant que personnage et alter ego de Coetzee, Costello questionne la responsabilité de l'artiste...

Costello exprime librement sa pensée, quitte à déranger, quitte également à devoir affronter la question du mal après avoir tenu des propos où elle met en relation l'Holocauste des juifs et l'abattage massif des animaux. Elle est celle par qui le scandale arrive : elle assume ce rôle tout en étant pleinement consciente de l'horreur de la Shoah. Dans le même temps, elle se demande si l'artiste a le droit d'explorer les sous-sols – ces zones souterraines qui dissimulent les horreurs de l'humanité – et d'en remonter pour décrire ce qu'il y a vu. Comme toujours, elle nous laisse sans véritable réponse mais soulève une question essentielle.

Comment les rapports de Costello et de Coetzee évoluent-ils au fil du temps ?

J.M. Coetzee passe d'une forme de mystification à quelque chose de plus trouble. Elizabeth Costello n'a pas de vérité. Elle est faite de plusieurs facettes. Elle intervient dans *L'Homme ralenti* contre la volonté de Coetzee ! Elle va rencontrer un homme, Paul Rayment, qui a perdu un membre après une chute de vélo, et va l'interroger sur ses choix.

C'est d'autant plus troublant que J.M. Coetzee est lui-même un cycliste chevronné (qui a même fait des courses autour d'Avignon !).

Il y a, à la fin du spectacle, l'image marquante du poussin sur un tapis roulant : image reprise de *L'Abattoir de verre*. Pouvez-vous nous parler de cette image ?

Le spectacle commence avec une Elizabeth Costello au sommet de sa carrière. Elle a reçu toutes sortes de prix, pense ne pas mériter pareilles récompenses et ne peut imaginer un instant que la génération actuelle se divise à son sujet ! C'est une personnalité qui s'efforce de ne pas paraître fermée. Elle est sensible à la cause animale et le mal est l'un de ses thèmes privilégiés : elle l'évoque dans sa conférence intitulée *Le Silence, la Complicité et la Faute*...

« Seulement, avec le temps, Costello a tendance à s'enfermer dans ses propres convictions. Elle confie elle-même ne plus penser comme autrefois. »

Lauréate de l'équivalent d'un prix Nobel, elle garde un esprit critique qui ne cesse de la tirailler. Ce petit poussin à la fin du spectacle semble être la seule image qui la préoccupe : un poussin condamné à mort sur un tapis roulant, qui ne connaîtra qu'une brève existence avant son exécution. Costello est la seule, à part Dieu, à avoir conscience du destin de cet être oublié. Ici s'ouvre l'abîme de l'inconnu, auquel seule la Parole peut avoir accès. Cette Parole, Costello, Coetzee, mon équipe et moi la recherchons tout en sachant que nous ne la trouverons pas. Mais cette quête donne un sens à nos vies.

Entretien réalisé par Marc Blanchet, mars 2024

Interview in English



Krzysztof Warlikowski

Né en 1962, il quitte la Pologne pour poursuivre ses études à Paris puis terminer son cursus à Cracovie. Il commence dans les années 1990 à présenter son travail de metteur en scène avec une reconnaissance croissante en Pologne. À partir des années 2000, il débute une carrière internationale en signant également des mises en scène d'opéras. Il présente sa première mise en scène au Festival d'Avignon avec *Hamlet* en 2001, suivie entre autres d'*Angels in America* (2007), *(A)pollonia* en 2009 et *Kabaret Warszawski* en 2013. Travaillant sur les œuvres de Kafka, Shakespeare, Koltès, Gombrowicz, Sarah Kane, Hanoch Levin ou encore Tony Kushner, il aborde des sujets réputés tabous qui touchent à l'intime, à la sexualité, à l'antisémitisme, tout en inventant de nouvelles formes de représentation susceptibles de rétablir le lien entre le public et l'œuvre théâtrale. À partir de 2009, il commence à travailler sur des spectacles constitués de fragments littéraires venus d'auteurs aussi différents qu'Hannah Krall, Jonathan Littell ou J.M. Coetzee et qu'il associe à Euripide ou à Eschyle.

→ **ET...**

CAFÉ DES IDÉES avec Krzysztof Warlikowski dans la cour du cloître Saint-Louis
• La matinale le 16 juillet à 10h30